

[Text]

Mrs. Mitchell: It was to references you have made on several occasions to the whole home repair industry as a sort of industrial strategy, and I wondered what you had in mind. I thought, reading behind your comments, you saw this as a major emphasis for the future from a federal point of view.

Mr. Cosgrove: I do see it as a major emphasis but I guess I have not communicated very well. What I am trying to do is to alert and encourage the private sector that all our indications show there is a market there that they are not picking up on. Again, I must admit my posture is that I am trying to use the information, the intelligence that we have at our disposal through CMHC and through the federal government, and the information input from all other agencies which has identified that as a market.

I am trying to get that information back out to the private sector to encourage them. As the natural demand for housing in other areas tails off, there is a potential for market take-over there that I do not think is being exploited, certainly not when you compare what is happening in that sector in Canada to other countries. There, the rehabilitation market and the industry has tailored itself so as to respond to that to a much greater extent than we have in Canada.

Mrs. Mitchell: Would you see the federal government becoming more involved in the setting of standards for that? As you know, there have been many, many complaints from consumer groups about the CHIP program, the type of installation, and I know in several cases the RRAP program as well. I am wondering if that is what you are thinking of as far as making sure the consumer is not exploited.

• 1030

Mr. Cosgrove: In my view, the best safeguard against exploitation is a responsible private sector. We have standards associations and private sector governing bodies, so my hope is that the private sector can better look after itself. We know the standards associations are working towards those goals in rehabilitation programs for housing.

The Chairman: Thank you, Mr. Minister.

I still have on my list Mr. Darling, Mr. La Salle and Mr. Bujold. I raise this for members' consideration because in the past we have had just one, as we have Mr. Bujold today, one member represented on one side. The most recent example was Mr. Gass at one of our more recent meetings. We have been a little lax with the rule of going back and forth and I would ask Mr. La Salle or Mr. Darling to consider that. Certainly you can consider going back and forth, or you can both go and then Mr. Bujold if there is any time left.

Mr. Darling.

Mr. Darling: Thank you. A question, Mr. Chairman, to the minister. I was quite interested in the minister's remarks regarding his department's getting recognition for the money poured in and all the rest of it, and I give full marks to that. Certainly the CMHC, when they are involved in a project, should get priority and not be slighted in any way. I was also surprised at the comments he made regarding official open-

[Translation]

M^{me} Mitchell: A plusieurs reprises, vous avez dit que les réparations de maisons étaient la stratégie de l'avenir, et je me demandais à quoi vous pensiez. Lisant entre les lignes, j'ai pensé que le gouvernement fédéral entendait s'orienter dans cette voie pour l'avenir.

M. Cosgrove: C'est ainsi que je le vois, mais je suppose que je ne me suis pas bien exprimé. Ce que je veux faire, c'est encourager le secteur privé en lui disant que selon nos indications, il existe un marché qu'il n'a pas encore exploité. Je dois admettre que j'essaie encore d'utiliser les renseignements dont nous disposons par l'intermédiaire de la SCHL et du gouvernement fédéral et qui nous viennent également de tous les autres organismes qui ont identifié ce secteur comme un marché possible.

J'essaie de communiquer ces renseignements au secteur privé pour l'encourager. Comme la demande de logements dans d'autres secteurs diminue, il est maintenant temps de profiter de ce nouveau marché qu'on n'exploite pas encore, si l'on compare le Canada aux autres pays. A l'étranger, on a recours à la restauration beaucoup plus que nous ne l'avons jamais fait au Canada.

M^{me} Mitchell: Croyez-vous que le gouvernement fédéral devrait fixer des normes pour cela? Comme vous le savez, les groupes de consommateurs se sont souvent plaints du programme d'isolation et même, à plusieurs reprises, du programme PAREL également. Est-ce à cela que vous pensiez lorsque vous avez dit qu'il fallait s'assurer que le consommateur ne serait pas exploité?

M. Cosgrove: La meilleure garantie contre l'exploitation, c'est un secteur privé responsable. Nous avons des associations normatives et des organismes qui régissent le secteur privé, et j'espère que ce dernier pourra se contrôler lui-même. Nous savons que les associations normatives visent à atteindre ces objectifs dans le cadre des programmes de restauration.

Le président: Merci, monsieur le ministre.

Il me reste encore M. Darling, M. La Salle et M. Bujold. Je vous en parle parce qu'il est déjà arrivé que nous n'ayons, comme aujourd'hui avec M. Bujold, qu'un seul représentant d'un parti. Tout récemment encore M. Gass était seul représentant de son parti. Nous ne nous en sommes pas toujours tenus à la règle voulant qu'on alterne et je demanderais à M. La Salle ou à M. Darling d'en tenir compte. On peut certainement alterner, mais on pourrait également vous donner à tous la parole puis la donner à M. Bujold s'il y a assez de temps.

Monsieur Darling.

M. Darling: Merci. J'ai une question à poser au ministre. Ces remarques voulant que son ministère obtienne le mérite qui lui est dû pour l'argent qui est dépensé m'ont fort intéressé et je suis tout à fait d'accord. Lorsque la SCHL s'occupe d'un projet, elle devrait avoir la priorité et ne pas être dénigrée. J'ai été également surpris par les commentaires du ministre au sujet des ouvertures officielles. Autrement dit, j'ai toujours